

REVUE DE PRESSE

le Rideau

J'AI OH EXPLOSERÉ



Galia De Backer ●
lapsus•machine ●
14 → 24 Oct. 2025

JOURNALISTES

14 octobre

Lena Celnik - (L'émoustille)

Louis Thiébaut - (RTBF.be)

Nicolas Naizy - (Radio Campus)

Laurence Bertels (La Libre)

15 octobre

Cindy Izzarelli (Kiosk -La Première)

16 octobre

Aurore Vaucelle (La Libre)

Elias Preszow (La Pointe)

Axelle Glé (Radio Panik)

Penelope Jullian-Bide (Le Suricate)

21 octobre

Marie Baudet (La Pointe)

Gilles Bechet (Bruzz)

SOMMAIRE



Presse écrite

Web

- [Louis Thiébaud, RTBF.be 15/10/2025](#)
- Lena Celnik, L'Emoustille, 17/10/2025
- [Penelope Jullian-Bide, Le Suricate, 19/10/2025](#)

Papier

- Aurore Vaucelle, La Libre, 18/11/2025
- Aurore Vaucelle, Arts Libre, 22/11/2025



Presse audio-visuelle

Radio

- [Palmina di Meo, Screenshot, Radiopanik, 05/10/2025](#)
- [Cindya Izzarelli, Kiosk, La Première, 18/10/2025](#)
- [François Caudron, Les Arts de la scène, Musiq3, 21/10/2025](#)

TV

- [David Courier, LCR, BX1, 17/10/2025](#)

Comment ne pas se sentir obligé de faire comme tout le monde ?

Scènes Au Rideau, expérience du mal des transports. Le monde va trop vite !

Critique Aurore Vaucelle

A lors, on en parle ?" Là, faut pas se le cacher, il y a un problème, et il est récurrent, même si certains auraient bien envie de le mettre sous le tapis. Impossible de faire semblant, de ne pas être concerné par ledit problème, puisque c'est une autre partie de vous-même qui vous le rappelle.

C'est l'une des plus joyeuses troupes de l'ai Oh explosé ★★ de Galia De Backer et l'ASBL lapsus · machine. Le personnage principal, Claude, individu phobique des transports en tout genre, a eu une crise, la veille, et une partie de son cerveau aimerait bien comprendre, histoire que ça ne se reproduise pas.

Mais voilà, chez les individus, il y a parfois des résistances, et on n'est pas toujours OK pour creuser en soi.

Donc, Claude, après avoir lutté contre deux autres lui-même, re-

constitue la scène qui l'a sidéré : à savoir une rencontre avec une Allemande farfelue, fan de flux... Alors, que bon, lui, les flux lui filent plutôt des reflux.

Sur scène, Simon Thomas, Ninon Perez et Antoine Cogniaux jouent Claude. Même si le Claude de Ninon Perez est plus assertif et chevelu ; le Claude de Simon Thomas,

plus chantant ; quant au Claude joué par Antoine Cogniaux, il a un vrai savoir-faire pour se télétransporter – talent rare –, et il sait aussi nous faire gausser.

La thématique, tout à fait de notre temps, et que la metteuse en scène et autrice Galia de Backer décrit dans sa note d'intention comme "la surmodernité spatio-temporelle", est née, pour elle, d'une expérience personnelle : "celle d'habiter dans une ville, de travailler dans une autre, et d'avoir famille et amis dans une troisième encore [...] nos géographies ont explosé". Ce qu'elle a nommé "la frivolité géographique", et qui, précisément, exaspère notre (anti) héros.

Le texte amuse, riche en allusions, en interpellations, en jeux avec la langue. Il s'impose comme l'ingrédient principal de la pièce. Le décor ne sert que trop peu le propos à notre goût, et les objets ne font que pas-

ser, même s'ils soutiennent quelques scènes drolatiques. Par conséquent, si le texte, à ses débuts, marque nos oreilles, il a tendance, au fur et à mesure, à se perdre en un bruit de fond, – on ne sait plus ce qui compte, la hiérarchie s'estompée –, même si le propos de cette pièce ne cherche pas à faire la leçon sur nos vies pressées et nos drôles de choix en termes de mobilité.

Comment conclure

Ce qui ressemble à des saynètes qui se suivent s'avère plutôt ludique. Grand plaisir pris, aussi, dans ces plages musicales au lyrisme cocasse et vintage (vive l'imitation de Fabienne Thibault et sa "tête qui éclate"). Sans doute aurait-on voulu que l'ensemble apparaisse moins diffus. Car on craint souvent d'oublier le bon mot prononcé, déjà gommé par le suivant. Le texte aurait ainsi gagné à être plus franc sur ses intentions.

Le personnage principal, Claude, n'en est pas moins attendrissant : il est mal en point, pas rassuré, préfère ne pas bouger, voire marcher à pied (!), ou, carrément, la sédentarité. On le comprend. Tout ce mouvement est-il nécessaire ? Et là, d'éteindre la lumière.

→ "J'ai Oh explosé", au Rideau, à Bruxelles, jusqu'au 24 octobre. Infos : <https://lerideau.brussels>



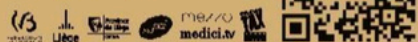
TCHAIKOVSKI, CONCERTO POUR VIOLON

13.11 & 14.11 | 20H
SYMPHONIQUE | CONCERT COURT
ROMANTISME | IMMANQUABLE

TCHAIKOVSKI, Concerto pour violon
TCHAIKOVSKI, Francesca da Rimini
Marc Bouchkov, violon | OPRL | Lionel Bringuier, direction

OPRL Orchestre Philharmonique Royal de Liège

www.oprl.be | 04 220 00 00
Salle Philharmonique



Sur scène, Simon Thomas, Ninon Perez et Antoine Cogniaux jouent Claude.

- Aurore Vaucelle, Arts Libre, 22/11/2025

★★ J'ai Oh explosé

Où Bruxelles, Le Rideau – 02.737.16.00 – <https://lerideau.brussels>

Quand Jusqu'au 24 octobre

L'autrice et metteuse en scène Galia De Backer (lapsus · machine) est partie d'un constat: "*nos géographies ont explosé*", avec pour conséquence une "*frivolité géographique*". Dans *J'ai Oh explosé*, Claude, interprété tour à tour par Simon Thomas, Ninon Perez et Antoine Cogniaux, est phobique des transports. Le texte amuse, riche en allusions, en interpellations, en jeux avec la langue. Il s'impose comme l'ingrédient principal de la pièce. Le décor ne sert que trop peu le propos, et les objets ne font que passer, même s'ils soutiennent quelques scènes drolatiques. Par conséquent, le texte a tendance à se perdre en un bruit de fond, même si le propos ne cherche pas à faire la leçon. (A. V.)

Web

• Louis Thiébaut, RTBF.be 15/10/2025

[THÉÂTR](#)
[E](#)

"Ja'i Oh Explosé" : le voyage immobile dans la tête de Claude au Théâtre le Rideau

Il y a 3
heures

• ⌚ 2 min

[Partager](#)

Écouter

Ce 14 octobre, le Rideau de Bruxelles lançait sa saison 25-26, "Ici commence la vague". Une vague de résistance culturelle nécessaire, qui résonne vigoureusement avec cette journée de grève nationale. Et cette saison, le Rideau a décidé de lo'uvrir avec intelligence, légèreté, humour et absurde. Du 14 au 24 octobre, "Ja'i Oh Explosé" nous invite à voyager à travers le monde, l'inconscient et le questionnement tout en restant immobiles.

Par [Louis Thiébaut](#)



© Alice Piemme

Plongée dans la conscience de Claude



Claude se réveille. Il a mal dormi, boit son café et se brosse les dents. Une matinée comme les autres, si ce n'est que Claude est trois. Dans un subconscient aux allures de réalité, ces trois Claude sont déstabilisés. Hier, ils ont rencontré une dame pour le moins particulière, alors qu'ils se promenaient sur un pont surplombant la E411.

Cette femme, marmonnant en allemand, leur a fait l'éloge du mouvement, leur a partagé son amour du flux, de la vitesse, des voyages et des transports.

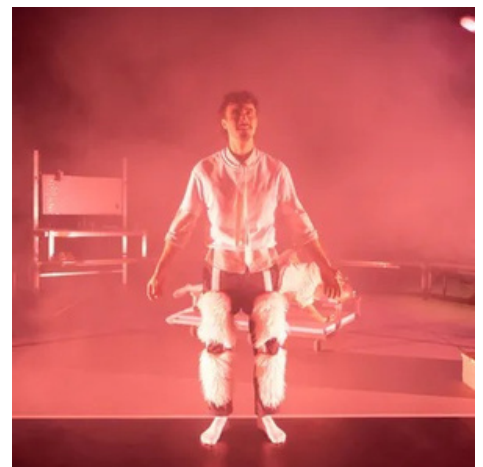
Un choc, une crise pour Claude qui, depuis toujours, se déplace uniquement à pied, phobique des transports. Depuis cette rencontre, Claude tourne et retourne dans son esprit cette question : "Quelle est cette récente manie qu'à l'humain de vouloir toujours se déplacer plus vite et plus loin ?".

Est-ce Claude qui perd les pédales, ou le monde ? Pour y répondre, ils décident de rejouer cette rencontre, à l'origine d'une véritable hémorragie imaginaire.

Les nomades sédentaires

Sur scène, trois interprètes se partagent le rôle de Claude. Monologue, polyphonie, les Claude sont multiples, tantôt dissonants, tantôt en harmonie. Après tout, qui ne connaît pas une personne habitant dans une ville, travaillant dans une autre et ayant une famille dans une troisième ? Claude, c'est ça : le miroir de cette contradiction, de cet éclatement géographique où l'on se dit connectés au monde entier, mais incapables d'habiter un lieu sans penser déjà au suivant.

Et cette multiplicité, à la fois chorale et fragmentée, est interprétée avec énergie par Antoine Cogniaux, Ninon Perez et Simon Thomas, qui ne manqueront pas de nous faire rire de notre propre absurdité. Car avant tout, *J'ai Oh Explosé* est de ces pièces à la forme libre, mouvante, parfois déroutante, où l'écriture intelligente fusionne avec justesse humour absurde et réflexion métaphysique. Avec Claude, on rit, on imagine le futur, mais surtout, on se questionne : la sédentarité est-elle un choix ou un diktat économico-social ? Comment habiter encore un lieu, un temps, un soi ? Comment allons-nous faire face à nos avenir géographiques ?



© Alice Piemme

Avec une mise en scène minimaliste et inventive, un texte loin d'être moralisateur et un humour absurde, véritable moment de respiration, *J'ai Oh Explosé* nous invite à repenser notre rapport à l'espace, au temps et à nous-mêmes.

- Lena Celnik, L'Emoustille, 17/10/2025

L'ÉMOUSTILLE

Quand on est émues par des filles'



J'AI OH EXPLOSE

J'ai en tous cas Oh Explosé de rire !



Quand j'avais 13 ans, les rhétos de mon école ont créé un café-théâtre dans le réfectoire, entièrement organisé et mis en scène par des élèves - ou plutôt une élève : [Galia De Backer](#). À presque 30 ans et via mon travail aux Riches-Clares, j'ai appris qu'elle était devenue comédienne, autrice, metteuse en scène, et qu'elle portait son premier projet qui pourrait bien m'attirer. Gardant un œil dessus pendant sa création, je me suis retrouvée mardi 14 octobre, en cette journée de grève nationale, au Rideau de Bruxelles à assister à la première mondiale de [J'ai Oh Explosé](#), qu'elle signe et porte avec son collectif Lapsus.machine.



L'histoire est déjà un peu cocasse, puisque c'est celle de Claude, qui a la phobie de tous les transports, ce qui convenons-en est peu pratique à l'heure où nos vies prennent racines dans des géographies totalement explosées et où tout le globe est devenu accessible en un rien de temps avec des technologies de pointe. Être cantonné•e à ne se déplacer qu'à pied, dans un monde où les flux sont incessants, ça pourrait être angoissant, mais c'est surtout déjà la promesse d'une proposition complètement barrée qui fait du bien par où elle passe (comme une bonne limonade fraîche en plein été).

C'est dans une esthétique s(o)ignée par les brillantes Zoé Ceulemans et Micha Morasse que prennent vie le texte de Galia, ses personnages absurdes et leurs chants polyphoniques. Tout est question de rythmes, musicalité et contre-pied et tout ça fait un bien fou. Faut dire que Ninon Perez, Antoine Cogniaux et Simon Thomas y sont absolument délicieux•euses, qui plus est mis•es en lumière par la seule et l'unique Kelly Furtado. Et tu vois, je ne sais pas comment le dire autrement que je me suis régalée. J'ai kiffé, j'ai pris mon pied, ça m'a amusé, je me suis délectée, je m'en suis donné à cœur joie. Mine de rien et tout léger, ça m'a fait voyagé dans le temps, dans l'espace et dans mon cerveau (ou dans celui de Claude ?).



© Alice Piemme

Ma découverte de *J'ai Oh Explosé* a une saveur particulière, celle de me ramener dans un réfectoire aux effluves de macaroni jambon-fromage pour me rendre compte que les ingrédients qui constituent l'œuvre de Galia étaient déjà là 17 ans auparavant. Et j'sais pas pourquoi, mais ce constat m'a réjoui !

J'ai Oh Explosé se joue au Rideau jusqu'au 24 octobre, accessible dès 8€. Le Rideau est partenaire d'article 27. Pour la suite, je te tiens au courant ;)

J'ai, oh, explosé de rire au Rideau de Bruxelles



Par Penelope Jullian-Bide

19/10/2025



© Alice Piemme

Écriture et mise en scène Galia De Backer /
lapsus: machine Avec Antoine
Cogniaux, Ninon Perez et Simon Thomas
Du 14 octobre au 24 octobre 2025 Au Rideau
de Bruxelles

Hier, Claude a vécu une expérience désagréable : une crise de phobie, suite à la rencontre avec une dame enthousiaste des flux. Claude a la phobie de tous les transports qui existent à ce jour, et probablement de tous ceux qui existeront. Impressionné par l'ampleur de sa crise, et préoccupé par la question de savoir si c'est ellui qui tourne pas rond ou bien le monde, iel décide de rejouer la scène.

Cette exploration l'amène à imaginer les transports en 2048, et envisager la téléportation comme solution à son problème. Peine perdue, le futur est dystopique. Déprimé, Claude sieste, et dans son songe reçoit la visite de trois personnages qui l'interpellent et le secouent un peu.

Claude passe pas mal de temps à réfléchir à sa phobie, à en explorer les contours, les limites, les possibilités. Ça tombe bien, car Claude est interprété par un trio. Quoi de mieux qu'un trio pour donner corps aux tergiversations intérieures ? Mais surtout, Claude, c'est un prétexte. Un prétexte pour parler de choses sérieuses. Non, parce qu'il s'agit d'être drôle et sérieux à la fois, c'est l'ambition de lapsus-machine qui a écrit et monté *J'ai oh explosé*. Donc, les choses sérieuses c'est, par exemple, la géographie exposée de nos quotidiens de soi-disant sapiens sédentaires. Pourquoi c'est devenu normal de trimer ici, de vivre là-bas et d'avoir la famille crêcher encore ailleurs ? Pourquoi doit-on toujours aller plus loin plus vite ? Et le chez-soi, qu'est-ce qu'il devient ? Que de questions sous-jacentes à un texte choral admirablement interprété par les trois comédien.ne.s Antoine Cogniaux, Ninon Perez et Simon Thomas.

Parlons-en, de ce trio. Le trio ça permet toutes sortes de possibilités, de rythmes, et de blagues. Ça permet d'avoir en un instant l'idée, l'écho de l'idée et la réaction à l'idée. On jubile, on rit, mais c'est un rire qui pense. Claude rit de lui-même et de ses envolées sociologiques, il se moque de son vocabulaire : « frivolité géographique », « néo-nomadisme », et les idées fusent, s'expliquent et prennent l'espace. Le trio donne corps aux idées : la distinction entre sensuel et intellectuel est obsolète, il n'y a plus le corps d'un côté et la tête de l'autre. *J'ai oh explosé* est une expérience philosophico-émotionnelo- sensorielle qui ose le rire, qui ose les idées, et qui ose la durée.

Une soudaine absence d'électricité vient nous plonger dans un noir total, qui dure un certain temps. Privé de la vue, on se retrouve tout seul en groupe, avec nos autres sens réveillés, et alors le trio chante. Écouter chanter dans le noir, une expérience sensorielle peu quotidienne.

Claude est hilarant.e, doux.ce, crétin.e, intelligent.e et très attachant.e. Attachant.e parce qu'à fréquenter ses pensées intérieures, on s'y retrouve : élaborer pendant des heures des histoires impliquant les choses dont nous sommes phobiques dans une posture de semi-fascination/sublimation, se laisser distraire par un air de musique, jouer, s'extasier devant des choses triviales et boire un café. Et puis surtout, Claude n'a pas de solution. Iel, et Galia de Backer, ont des idées et des questions, et c'est déjà énorme.

Presse audio-visuelle

Radio

- Palmina di Meo, Screenshot, Radiopanik, 05/10/2025

[ACCUEIL](#) [ACTUS](#) [PODCASTS](#) [TOPIKS](#) [PROGRAMME](#) [PARTICIPER](#) [À PROPOS](#) [CONTACTS](#) [FR / EN](#)

 **EN DIRECT**
L'Heure de Pointe –
Atomium Radio



ALKIBIADES retrace la vie du flamboyant homme politique athénien qui, il y a 2500 ans, acquit une renommée politique en tant que plus grand partisan de la démocratie, pour ensuite la faire vaciller peu de temps après.

La pièce nous confronte à des questions urgentes sur l'avenir de notre propre système comme nous l'expliquera **Lore Meesters**, la dramaturge de la pièce.

La première aura lieu le 17 octobre 2025 au KVS, en néerlandais avec surtitrage en français.
[Alkibiades – Tragédie moderne au KVS Bruxelles | Théâtre antique réinventé](#)

"En compagnie de Claude, personnage pluriel et phobique des transports, **J'AI OH EXPLOSE** questionne avec humour et intensité notre rapport au « chez soi », à l'espace et aux devenirs collectifs face aux mouvements de nos mondes." J'AI OH EXPLOSE part d'un constat sur notre rapport à l'espace et invite à réflexion sérieuse et comique autour des changements d'espaces auxquels nous sommes fatalement exposés".

Une pièce à découvrir au Rideau du 14 au 24 octobre 2025 avec en studio **Galia De Backer**, l'autrice et metteuse en scène .

[J'AI OH EXPLOSE](#)

- Cindya Izzarelli, Kiosk, La Première, 18/10/2025

[Accueil](#) > [Audio](#) > [Loisirs](#)

La Première - Culture

Kiosk

Rencontre avec Galia De Backer pour "J'ai oh explosé" au Rideau jusqu'au 24/10

21 min | Publié le 18/10/25 | Disponible jusqu'au 18/10/2026

 **Ecouter**

 **Tous les épisodes**

 **Ajouter à mon Auvio**

 **Partager**



La 1ère

C'est la crise. Politique, sociétale, écologique, existentielle... et même géographique ! Dans ce monde où l'on se déplace toujours plus vite, toujours plus loin, certains finissent par se perdre en route — parfois littéralement. Claude a trouvé la parade : iel ne bouge plus. Mais comment rester immobile quand tout autour s'accélère ?

Poétique, drôle et doucement angoissant, le spectacle "J'ai oh explosé" signé Galia De Backer interroge notre rapport au mouvement, à la vitesse, à la mobilité — et, à l'entre-deux de notre santé mentale. Sur scène, trois comédien-ne-s se partagent le rôle de Claude pour donner corps à cette crise existentielle du XXI^e siècle : comment habiter le monde quand la carte a explosé ?

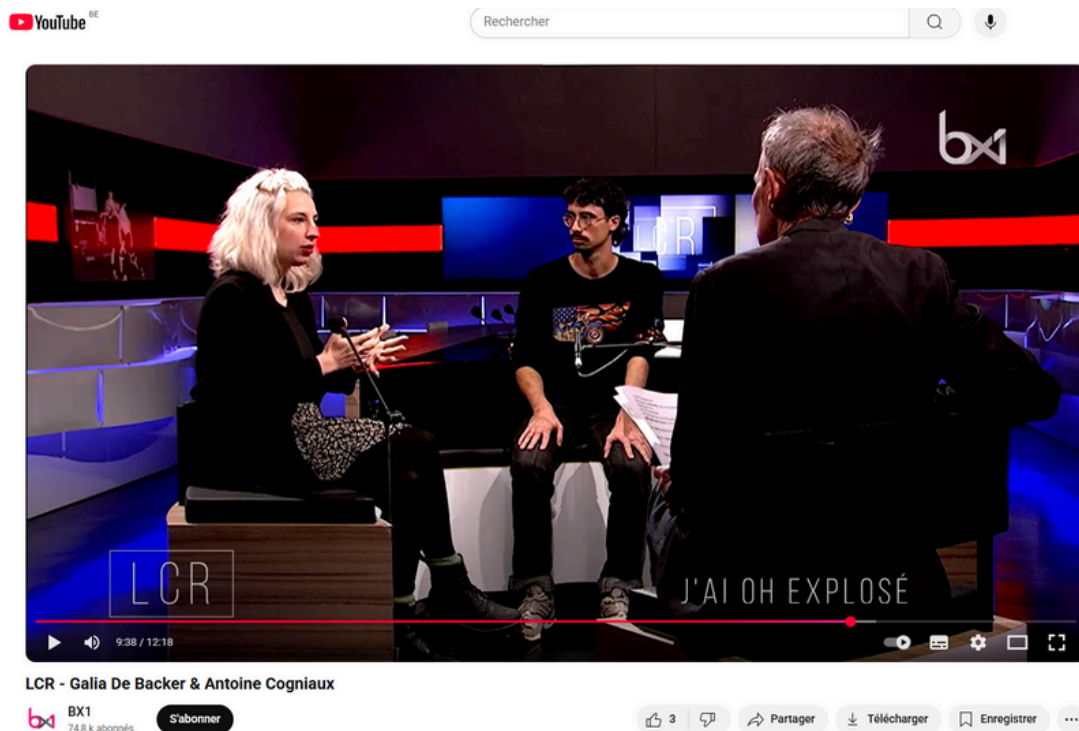
La pièce est à voir jusqu'au 24 octobre au Rideau de Bruxelles. Rencontre avec Galia De Backer.

- François Caudron, Les Arts de la scène, Musiq3, 21/10/2025



TV

- David Courier, LCR, BX1, 17/10/2025



CONTACTS

lerideau.brussels

02 737 16 01

Galia De Backer

Autrice, metteuse en scène

galiadebacker@gmail.com

+32 472 67 39 38

Haroun Atila

Diffusion

lapsusmachine@gmail.com

+32 472 45 80 50

Cassandre Figuereo

Attachée de presse du Rideau

Communication non-digitale

cassandre@lerideau.brussels

+32 492 95 60 20



facebook.com/lerideau.brussels



instagram.com/lerideau.brussels



twitter.com/RideauTheatre



vimeo.com/user8670615



youtube.com/user/TheatreRideaudebxl